

# Savez-vous que donner rend heureux ?



Pourquoi se mobiliser face à la pauvreté quand on est chrétien ? Voici le septième et dernier article d'une série proposée par le SEL dans laquelle chaque auteur donne son regard personnel sur la réponse à apporter à cette question.

Selon une étude menée auprès de ménages américains (Social Capital Benchmark Survey), les personnes qui ont fait un don à un organisme de charité, quelque soit le montant, petit ou important, avaient 43% de chance en plus que les autres de dire qu'elles étaient « très heureuses » de leur vie. En effet, la même étude montre les personnes qui ont pratiqué le bénévolat avaient 42% de chance en plus que les autres de se dire « très heureuses ». Ceux qui donnent, quelle que soit la nature de leur don, sont aussi moins enclins à être tristes ou déprimés que ceux qui ne donnent pas.

Ces conclusions me rappellent ce que Paul a écrit dans les Actes des Apôtres, en faisant

référence à une parole de Jésus : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. » (Actes 20.35). Si ces chercheurs avaient simplement lu la Bible, cela leur aurait évité une longue étude pour arriver à des conclusions que l'on connaissait déjà ! Mais il est intéressant de découvrir que ces constatations viennent une fois de plus confirmer les textes de la Bible.

Cela devrait nous interpeller d'autant plus en tant que chrétiens. Nous avons une responsabilité envers notre prochain. Aimer l'autre, sans conditions, lui prêter attention, devrait être une conséquence normale de notre amour pour Dieu. C'est logiquement une des conséquences de notre relation avec Dieu. L'apôtre Paul le mentionne dans ce même texte, à l'exemple de ce qui lui aussi a vécu : « Je vous ai montré partout et toujours qu'il faut travailler ainsi pour aider les pauvres. »

Par cette enquête, certaines personnes vont découvrir que le bonheur peut être au bout du chemin dans une démarche de partage. C'est le bonus que Dieu nous accorde. Bien sûr, si nous donnons par intérêt, dans l'attente de recevoir, en vue d'être « récompensé » pour notre geste, notre don perd de sa valeur. Non, l'amour doit être désintéressé, tourné vers l'autre, sans calcul. Notre seule responsabilité est de donner, sans rien attendre en retour, pour faire plaisir à l'autre, pour embellir sa vie et son avenir.

« Le seul don qui vaille, pour Jean-Michel Cornu, scientifique, est le don «désintéressé», autrement dit celui qui n'attend pas de contrepartie de la part de la personne à qui l'on a donné... Un don sans réciprocité motivé seulement par le désir de rendre heureux, ou de secourir des personnes. » (Jean-Michel Cornu, Tirer bénéfice du don : Pour soi, pour la société, pour l'économie)

Donner est parfois une démarche qui demande une décision et de la volonté. Notre société nous pousse à consommer, acheter, posséder, pour soi, dans une course effrénée au « toujours plus », à la soi-disant nouveauté. Théodore Monod le constatait déjà il y a des années : « Les publicitaires parviennent à faire acheter aux gens un produit dont ils n'ont pas besoin. » Alors que l'attitude de disciple de Christ devrait parfois nous amener dans une direction inverse.

Nous trouvons parfois légitime de nous plaindre de ne pas avoir assez, de ne pas avoir telle ou telle chose. Mais nous oublions parfois le contexte privilégié dans lequel nous vivons. Alors que d'autres vivent dans des conditions beaucoup plus difficiles, et ne se plaignent pas. Sachons apprécier ce que nous avons, en portant attention aux besoins des autres. Notre bonheur ne se mesure pas seulement à ce que nous avons, mais à ce que nous donnons. Comme l'écrivait Anne Frank : « Personne n'est jamais devenu pauvre en donnant.

»

Donner peut revêtir différentes formes. Une démarche de partage peut prendre des formes diverses et s'exercer dans des domaines variés. Nous avons des talents, du temps, du matériel, ou autre chose que nous pouvons mettre à disposition de l'autre. Chacun est appelé de manière différente et le but n'est pas d'imiter ce que fait notre voisin. Cela reste une démarche personnelle qui nous engage dans notre responsabilité de chrétien.

Et comme le constate Catherine Bernard, « le don a pour lui un immense atout : il rend moins solitaire. Son bénéficiaire, comme son donateur. Une forme d'antidépresseur, en quelque sorte. »

Alors le bonheur vous tente ? Voulez-vous être heureux ? Donnez, partagez... !

Marc Brunet

Découvrez aussi les autres articles de la série :

[N'oublions pas d'être "humains" !](#)

[Agir en faveur des pauvres : une réponse à la grâce !](#)

[Se soucier des pauvres pour suivre la "règle d'or"](#)

[De la Parole aux actes !](#)

[Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ](#)

[Du fait de mes entrailles](#)

**SEL** [S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



82 PARTAGES